Un sage...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226615

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ce qu'il nous tardait de voir, c'était la fameuse Canebière.

— Un truc de cette importance, remarqua Buffet, ça doit se voir de loin. Il n'y a qu'à parcourir la ville, on est sûr de tomber dessus.

Cette remarque me paraissait on ne peut plus juste, on se mit en route. Mais après deux heures de recherches, pas le plus petit bout de Canebière.

— On ferait tout de même mieux de demander, Buffet, que je lui fais. Des fois que ça serait en dehors de ville.

Un Marseillais en costume cintré et souliers pointus nous renseigna avec un tel dédain que Buffet faillit lui envoyer une magistrale mornifle.

— La Canebière ? Mais vous y êtes, espèces d'empotés. Et haussant les épaules, il ajouta en s'en allant : « Faudrait tout de même pas vous payer ma fiole. »

Nous regardâmes autour de nous. Nous étions dans une rue, comme qui dirait la rue de Bourg à Lausanne, un peu plus longue, à peine plus large, avec plein de magasins de toutes sortes. Bref, un de ces genres de rues qu'on n'aime pas fréquenter parce qu'on s'y sent toujours à l'étroit.

Buffet ne put retenir un magistral éclat de rire, et, m'entraînant vers le vieux port, il me glissa malicieusement à l'oreille :

— Vois-tu, petit, qu'on soit Vaudois ou Marseillais, on est finalement tous les mêmes. On voit son village avec le bon bout de la lunette et le reste du monde avec l'autre bout.

— Te souviens-tu de cet Américain qui semblait chercher quelque chose, au sommet de la Tour Bel-Air ? Un monsieur que ça intriguait lui proposa de le renseigner. Tu sais ce qu'il cherchait, l'Américain ?

— Non !

— Le fameux gratte-ciel !!

Ton fils affectionné : Justin.

p.c.c. Claude Marti.

REFLEXION D'UN DE LUTRY...

Il y en qui disent que l'homme descend du singe... C'est bien possible ; en tous cas, il y en a qui en descendent plus vite que les autres...

UN SAGE...

Pensant faire plaisir à un vieil ami des bords du lac, pirate dans l'âme, je l'invitai à venir me voir à Puidoux-Chexbres où je dispose d'une « capite »...

— Oh ! merci bien ! A mon âge, je ne vais plus à l'étranger...

QUAND J'ETAIS REGENT...

Jules-Auguste comptait quarante années d'enseignement à tous les degrés...

Atteint par la limite d'âge, il prit sa retraite...

C'était un mercredi. Les adieux avec ses élèves furent touchants mais brefs : « Je m'en vais, soyez sages avec celui qui me succédera, compris la marmaille ?...

Midi... Jules-Auguste sort pour la dernière fois du petit collège, franchit la rue étroite et entre à la pinte où siègent ses vieux amis du yass...

Et pas plutôt attablé, le voilà qui en raconte une toute friponne en commençant par ces mots... avec ostentation...

— Quand j'étais régent...

Il y avait cinq minutes à peine qu'il venait de lâcher la férule...